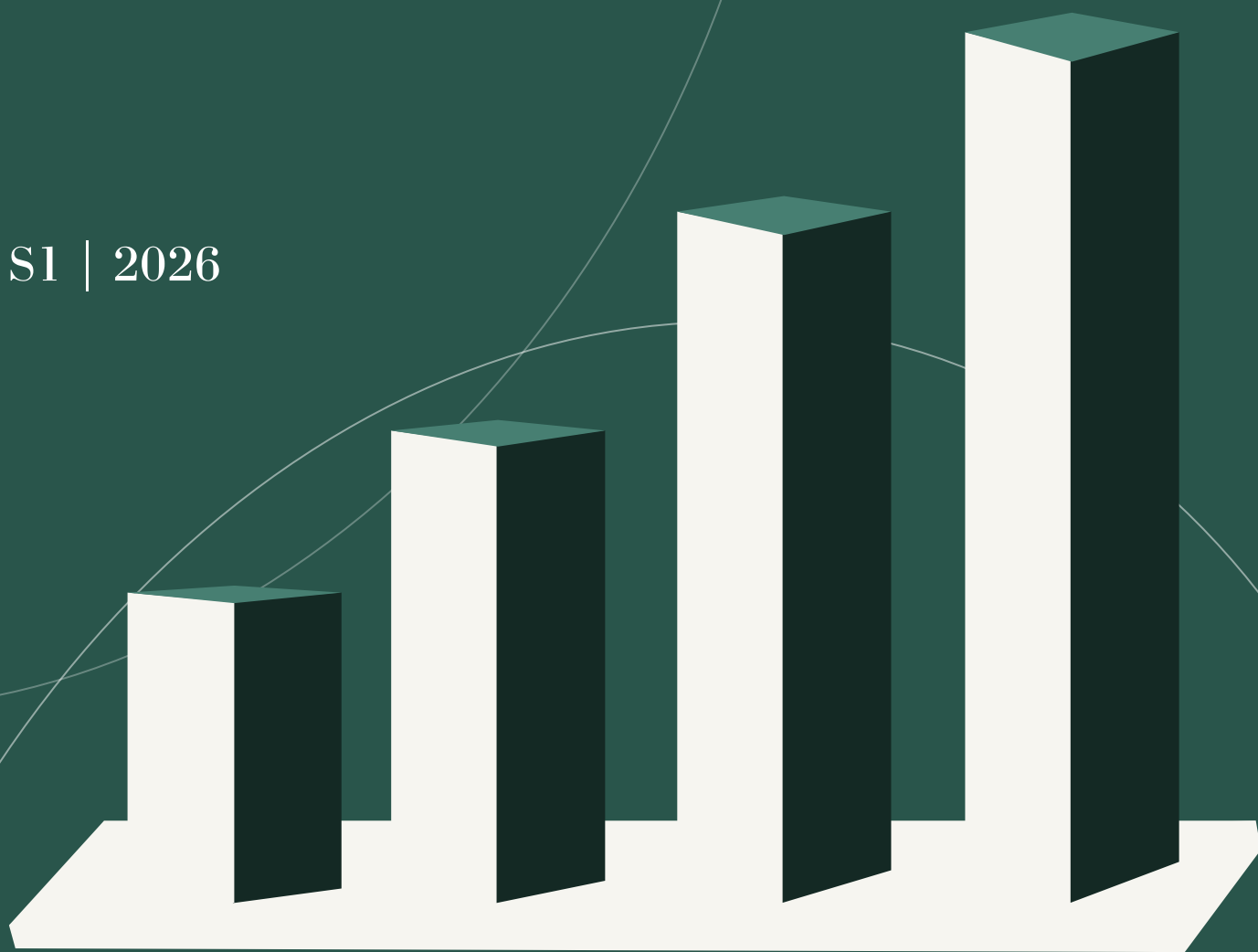


Aperçu du marché québécois du capital de développement

S1 | 2026



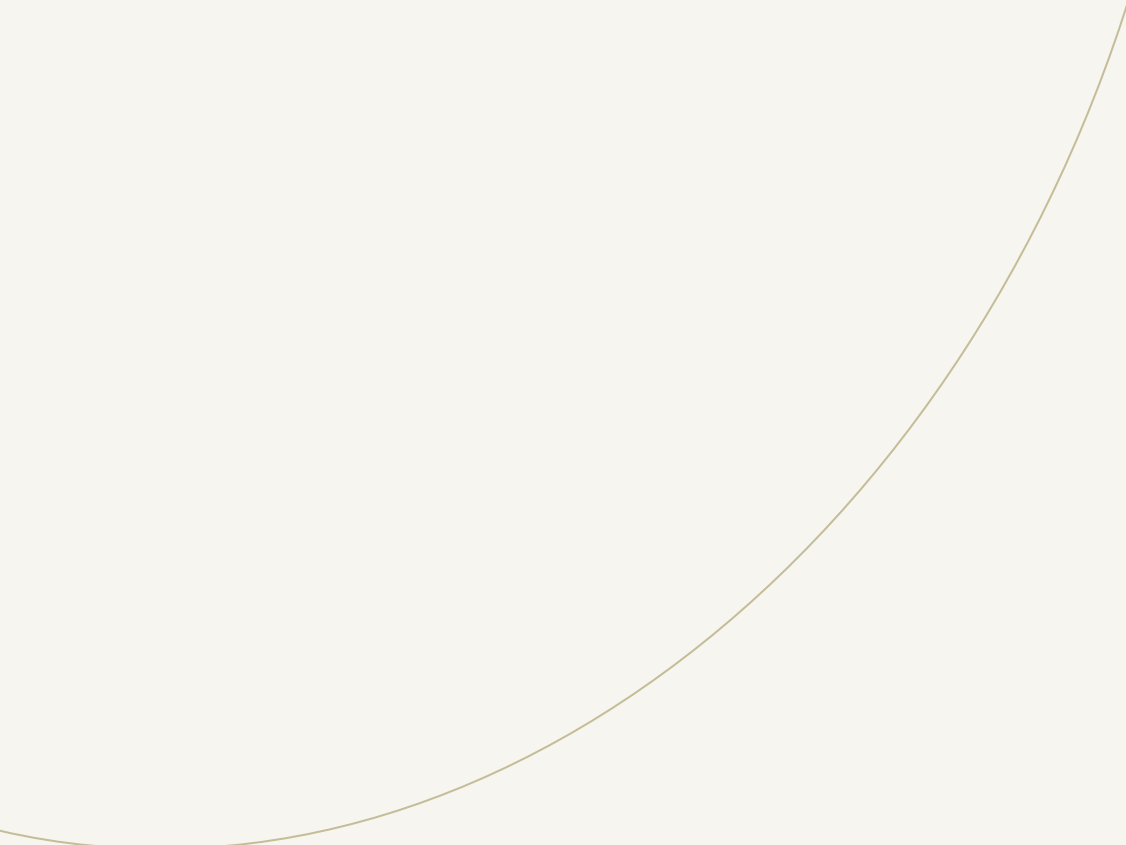


Table des matières

Message du PDG	3
Note économique	4
Portrait du capital de développement	7
Annexes	20

Message du président-directeur général



Olivier Quenneville
Président-directeur général,
Réseau Capital

Réseau Capital et son centre d'expertise en capital d'investissement présentent le rapport trimestriel des activités de l'industrie du capital d'investissement au Québec. Produit en collaboration avec CVCA (Canadian Venture Capital and Private Equity Association), ce rapport offre une analyse détaillée des investissements réalisés en capital de risque (CR) et en capital de développement (CD) pour le deuxième trimestre de 2026. Il brosse un portrait des investissements privés au sein des entreprises québécoises selon les types, secteurs, stades et tailles des transactions.

En capital de développement, le Québec a connu un ralentissement au T2-2026, enregistrant 74 transactions totalisant 1,43 G\$, soit une diminution de 23 % du nombre de transactions et de 60 % des montants investis par rapport au trimestre précédent. Malgré ce recul, le S1-2026 totalise 170 transactions et 5 G\$ investis, positionnant le semestre au 9^e rang sur 14 pour le nombre de transactions et au 3^e rang pour les montants investis depuis 2013. À l'échelle canadienne, le Québec demeure au premier rang pour le nombre de transactions, avec 68 % du total, et au deuxième rang pour les montants investis, avec 40 %, derrière l'Ontario (42 %).

Bien que l'indice d'optimisme à long terme des PME canadiennes ait progressé de 8 points entre juin et juillet, l'environnement économique et géopolitique est demeuré incertain au deuxième trimestre de 2026, tant au Canada qu'à l'échelle internationale. Les tensions commerciales avec les États-Unis et les droits de douane élevés sur l'acier, l'aluminium et certains produits dérivés continuent de freiner les secteurs exposés au commerce transfrontalier et de maintenir une pression sur les chaînes d'approvisionnement, les coûts d'intrants et la visibilité des entreprises. Cette situation pèse sur la confiance des dirigeants, des investisseurs et des acheteurs potentiels.

Le deuxième trimestre de 2026 met en évidence un même fil conducteur : la difficulté à restituer du capital aux investisseurs. La contraction du capital de développement, concentrée dans les rachats par effet de levier, et l'écart de valorisation entre marchés publics et privés retardent les sorties et pèsent sur les distributions attendues par les institutions. Cette pression se double d'une concentration du capital autour de quelques grands gestionnaires, de délais de détention allongés faute de nouvelles acquisitions, et d'un resserrement du crédit privé marqué par des défauts anticipés en hausse. Pour le Québec, la discipline sur la valorisation, les sorties et le risque de crédit sera déterminante dans les trimestres à venir.

Note économique

Présentée par :



REVUE ET PERSPECTIVES MACROÉCONOMIQUES

Une activité qui progresse, malgré des signaux contrastés

À mi-parcours en 2026, l'économie québécoise présente un bilan partagé. La production continue d'avancer et le secteur manufacturier affiche une bonne tenue, alors que le marché du travail a perdu un peu de terrain. Les entreprises maintiennent par ailleurs leurs intentions d'investissement, mais demeurent prudentes devant l'évolution du contexte commercial et géopolitique.

Le PIB réel du Québec a augmenté de 0,3 % au premier trimestre, après un recul de 0,1 % au trimestre précédent. Cette hausse correspond à une croissance annualisée de 1,3 %. Les données d'avril indiquent que l'activité a poursuivi sa progression, avec une augmentation de 0,1 % du PIB par industrie.

Le secteur manufacturier figure parmi les principaux points d'appui. Son PIB a crû de 0,3 % en avril. De janvier à mai, la moyenne des ventes de biens fabriqués a atteint 231,9 G\$, soit 5,2 % de plus que pendant la même période en 2025. Ces résultats témoignent d'un niveau d'activité soutenu, même si leur évolution pourrait varier selon les industries et leur exposition aux marchés extérieurs.

Le marché du travail envoie toutefois un signal moins favorable. Au premier semestre, le Québec comptait en moyenne 4 613 700 emplois, une diminution de 33 300 par rapport au deuxième semestre de 2025. Le taux de chômage moyen s'est établi à 5,6 %, en légère hausse. Autrement dit, la progression de la production ne s'est pas encore traduite par une amélioration de l'emploi.

Les intentions d'investissement des entreprises ont peu changé au deuxième trimestre, mais demeurent élevées. La demande intérieure continue d'appuyer plusieurs projets, tandis que les investissements destinés à accroître la productivité restent plus fréquents qu'au cours des dernières années. La modernisation des équipements, l'automatisation et l'intégration de l'intelligence artificielle font notamment partie des priorités.

Cette volonté d'investir coexiste néanmoins avec une plus grande sélectivité. Certaines entreprises revoient le calendrier, l'ampleur ou les conditions de réalisation de leurs projets. Pour les investisseurs, la qualité des actifs, la capacité d'exécution et les gains de productivité attendus prennent davantage d'importance dans l'évaluation des occasions.

Le climat d'affaires s'est amélioré au début de juillet. Selon la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, l'indice d'optimisme à long terme des PME canadiennes a atteint 58,3 points, en hausse de huit points par rapport à juin. Le Québec comptait parmi les provinces ayant enregistré les progressions les plus marquées. Cette lecture précédait toutefois les annonces tarifaires américaines les plus récentes.

La deuxième moitié de l'année restera donc tributaire de facteurs externes. Les tensions au Moyen-Orient pourraient entraîner de nouvelles pressions sur les prix de l'énergie et certaines chaînes d'approvisionnement. Du côté des États-Unis, les effets économiques des menaces tarifaires dépendront surtout des mesures effectivement appliquées, des produits visés et des exemptions qui pourraient être accordées.

Dans l'ensemble, les données disponibles ne suggèrent ni accélération marquée ni recul généralisé de l'économie québécoise. Elles décrivent plutôt une expansion modeste, soutenue notamment par le secteur manufacturier et les investissements en productivité, mais accompagnée d'un marché du travail plus faible et d'un niveau d'incertitude qui continue d'influencer les décisions d'affaires.

Source : Institut de la statistique du Québec – Comptes économiques, PIB par industrie, Ventes de biens fabriqués, Résultats de l'Enquête sur la population active; Banque du Canada – Enquête sur les perspectives des entreprises; FCEI – Baromètre des affaires.

CLIN D'ŒIL THÉMATIQUE

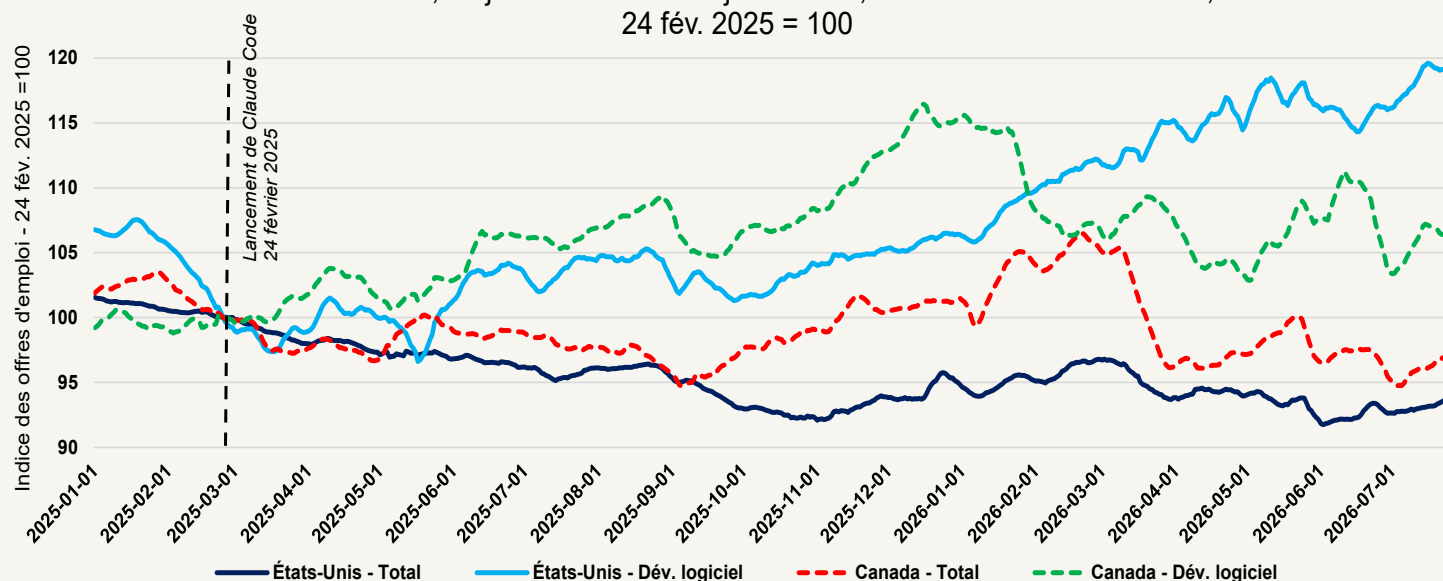
Emploi en logiciel : une reprise portée par l'IA et les profils expérimentés

Lors du premier trimestre, nous constatons que l'emploi lié au développement logiciel au Québec s'était normalisé après la forte expansion de 2020 à 2022. Malgré ce ralentissement, les besoins structurels associés à l'automatisation, à la cybersécurité et à la valorisation des données demeuraient bien présents.

De nouvelles données publiées par Indeed Hiring Lab¹ démontrent maintenant un changement de tendance aux États-Unis. Depuis la fin de février 2025, les offres d'emploi en développement logiciel publiées sur Indeed ont augmenté de plus de 19 %, tandis que l'ensemble des offres reculait de 6 %. Ce redressement doit toutefois être remis en perspective : en juillet 2026, les offres dans le secteur demeuraient environ 25 % sous leur niveau de février 2020. Notre analyse des données canadiennes présente une dynamique similaire, quoique moins marquée, soit une progression des offres d'emploi en logiciel de 6,5 %, contre une diminution des offres de 3 % sur la même période.

Les offres d'emploi en développement logiciel connaissent un rebond

États-Unis et Canada, de janvier 2025 au 24 juillet 2026, données désaisonnalisées, indice : 24 fév. 2025 = 100



Source : Indeed.

La composition de cette reprise est tout aussi révélatrice. Entre mai 2025 et mai 2026, les postes de niveau supérieur ont représenté 71 % de l'augmentation des offres en développement logiciel aux États-Unis. Les emplois mentionnant l'intelligence artificielle dans leur titre en ont représenté 37 %. Le rebond semble donc surtout profiter aux profils expérimentés et spécialisés, plutôt que traduire une reprise généralisée des embauches dans le secteur.

Ces résultats américains ne peuvent pas être transposés directement au marché québécois. Ils suggèrent néanmoins que la demande de talents en logiciel pourrait évoluer vers une nouvelle phase : moins axée sur la croissance rapide des effectifs et davantage sur la capacité d'intégrer l'IA aux produits, aux processus et aux modèles d'affaires.

Note économique

Direction, Intelligence économique, Investissement Québec

Juillet 2026

¹ Source : Indeed Hiring Lab, « AI and Job Postings: From Destruction to Creation? », 8 juillet 2026 ; Indeed, Job Postings Index data, GitHub, 24 juillet 2026.

Portrait du capital de développement



PARTENAIRE OFFICIEL
DU CENTRE
D'EXPERTISE

espace
cdpq
Communauté de capital de risque

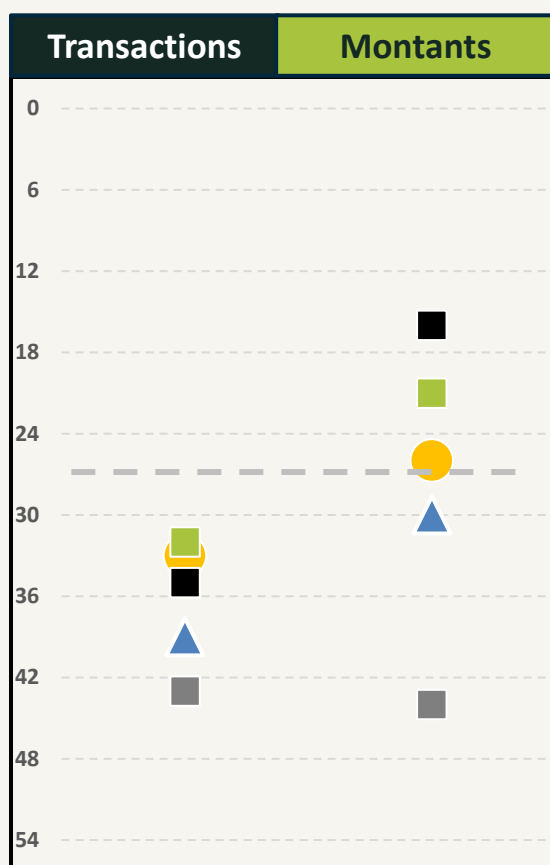
Ministère de l'Économie, de l'Innovation
et de l'Énergie
Québec 

Portrait du capital de développement en S1-2026

Transactions

170

Performance comparative du T2-2026
sur les 54 derniers trimestres



1 = meilleur trimestre

Montants investis (CAD)

5,0 G\$

En T2-2026, 1,43 G\$ ont été investis au Québec dans le cadre de 74 transactions en capital de développement. Ces résultats positionnent le trimestre au 39^e rang sur les 54 derniers trimestres pour le nombre de transactions et au 30^e rang pour les montants investis depuis 2013. L'activité ralentit par rapport au trimestre précédent, avec une diminution de 23 % du nombre de transactions et de 60 % des montants investis.

La performance des participations majoritaires en T2-2026 est contrastée. Avec 8 transactions totalisant 530 M\$, le T2-2026 affiche un recul de 27 % pour le nombre de transactions et une augmentation de 16 % des montants investis comparativement à T1-2026. Du côté des transactions minoritaires, 11 transactions totalisant 139 M\$ ont été réalisées en T2-2026 : le nombre de transactions se stabilise, mais les montants investis reculent de 58 % par rapport au trimestre précédent.

En S1-2026, 170 transactions totalisant 5 G\$ ont été enregistrées, ce qui représente une diminution de 12 % du nombre de transactions et de 73 % des montants investis par rapport à la même période en 2025. Le semestre se classe ainsi au 9^e rang sur les 14 derniers semestres pour le nombre de transactions et au 3^e rang pour les montants investis.

Le Québec se positionne favorablement à l'échelle nationale, représentant 68 % des transactions et 40 % des montants investis en S1-2026. La province se situe au premier rang pour le nombre de transactions et au deuxième rang pour les montants investis, derrière l'Ontario, qui représente 42 % des investissements au pays.

La performance du Québec en S1-2026 est soutenue par les transactions impliquant Nemaska Lithium (677 M\$), Nouveau Monde Graphite (360 M\$) et Velan (204 M\$).

*On entend par participation majoritaire les types de transactions suivants : privatisation, rachat secondaire, rachat, acquisition complémentaire (add-on) ainsi que les fusions et acquisitions appuyées par du capital de développement.

**On entend par participation minoritaire les transactions de type croissance et les réinvestissements.

Faits saillants en capital de développement



En S1-2026, le Québec a enregistré des investissements totalisant 5,0 G\$ à travers 170 transactions, positionnant le semestre au-dessus de la moyenne historique semestrielle tant pour le nombre de transactions que pour les montants investis.



Le Québec représente 68 % des transactions canadiennes en capital de développement depuis le début de l'année, devant l'Ontario (12 %) et la Colombie-Britannique (10 %). La province concentre également 40 % des montants investis au pays, derrière l'Ontario (42 %).



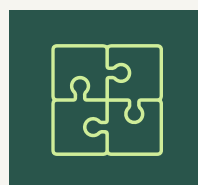
S1-2026 se caractérise par une baisse marquée de 12 % du nombre de transactions et de 73 % des montants investis comparativement à S1-2025.



Avec 22 transactions totalisant 470 M\$, les transactions en croissance se classent au 13^e rang sur les 14 derniers semestres pour le nombre de transactions et au 9^e rang pour les montants investis.



Le secteur industriel et manufacturier continue de générer un volume important de transactions, avec 78 transactions totalisant 1,27 G\$, représentant 46 % des transactions et 25 % des montants investis du semestre.



Le capital de développement québécois en T2-2026 enregistre une baisse de 23 % du nombre de transactions et de 60 % des montants investis par rapport au trimestre précédent.

Carte des points chauds du capital de développement

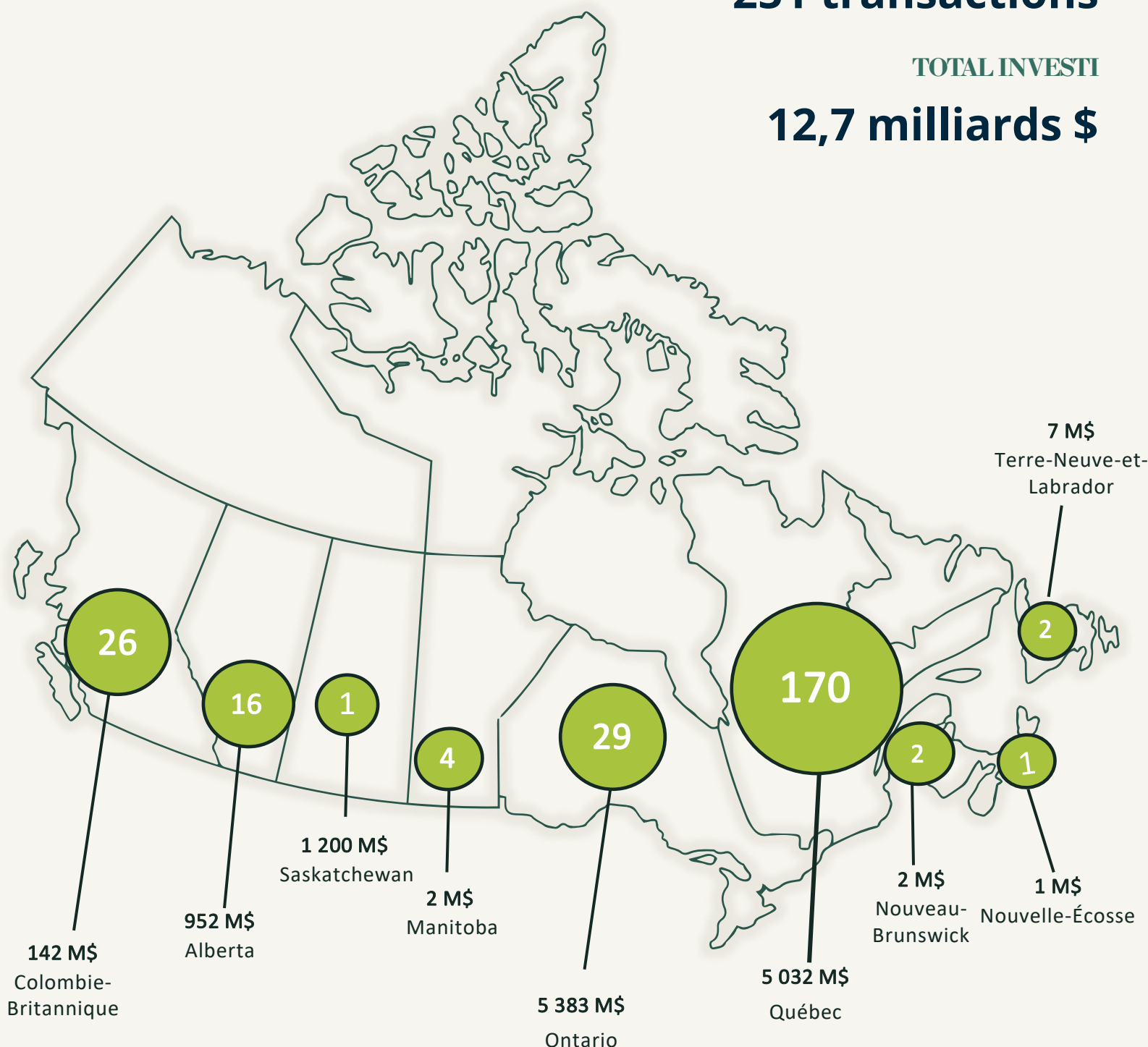
Cumul annuel | S1-2026

TOTAL

251 transactions

TOTAL INVESTI

12,7 milliards \$



Activités du capital de développement par région administrative

RÉGION ADMINISTRATIVE	TRANSACTIONS	MONTANTS INVESTIS*
Bas-Saint-Laurent	8	12 M\$
Capitale-Nationale	17	86 M\$
Centre-du-Québec	5	742 M\$
Chaudière-Appalaches	14	331 M\$
Estrie	7	136 M\$
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	6	12 M\$
Lanaudière	6	63 M\$
Laurentides	4	2 M\$
Laval	5	26 M\$
Mauricie	6	203 M\$
Montréal	18	681 M\$
Montréal	46	2 326 M\$
Nord-du-Québec / Abitibi-Témiscamingue	8	11 M\$
Outaouais	4	362 M\$
Saguenay-Lac-Saint-Jean / Côte-Nord	16	39 M\$
TOTAL	170	5,0 G\$

Total

170 transactions

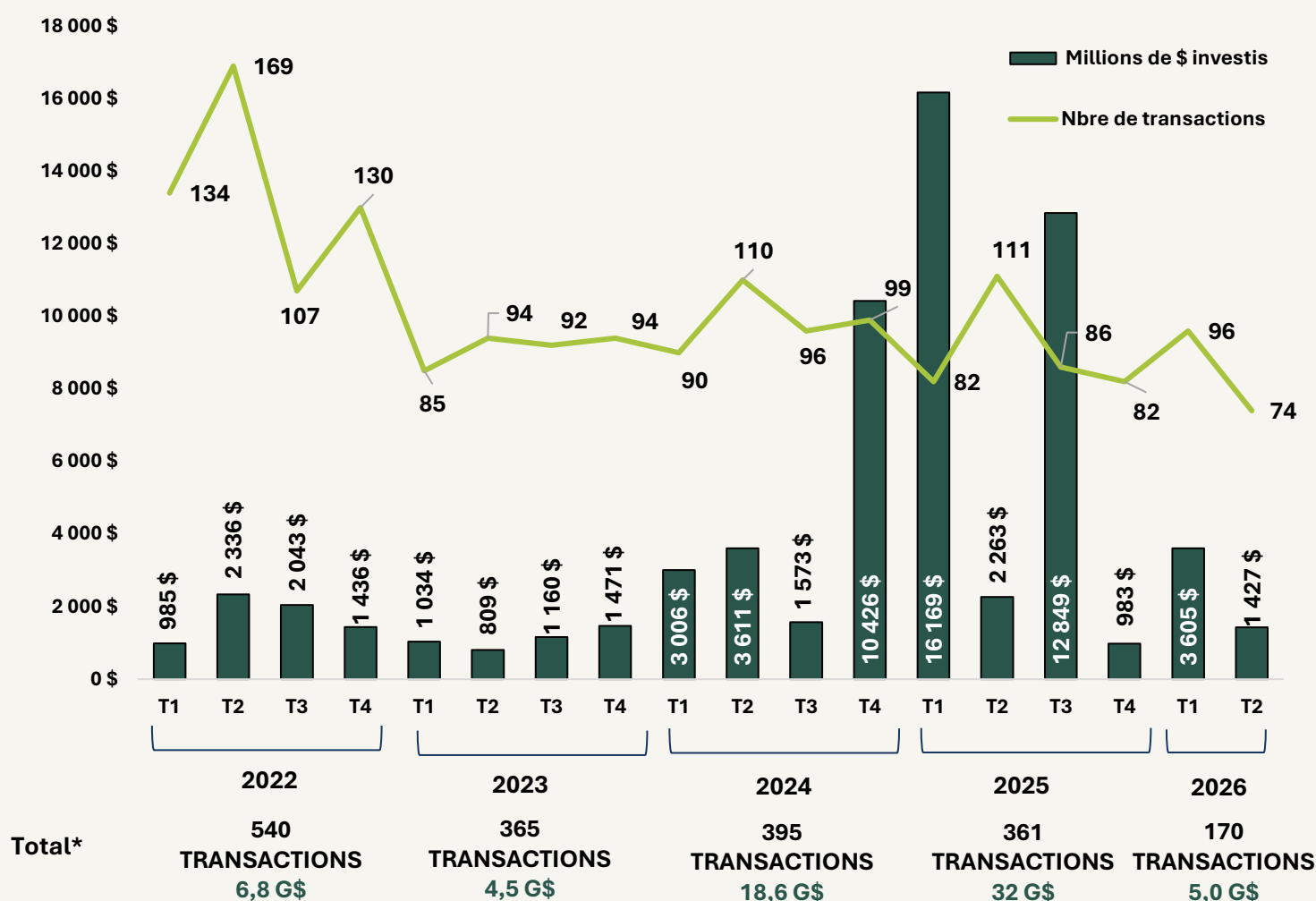
Région la plus active

Montréal

*Il est à noter que les montants investis pour 11 % des transactions enregistrées en 2026 ne sont pas divulgués.

Investissements en capital de développement

Par trimestre | 2022-2026



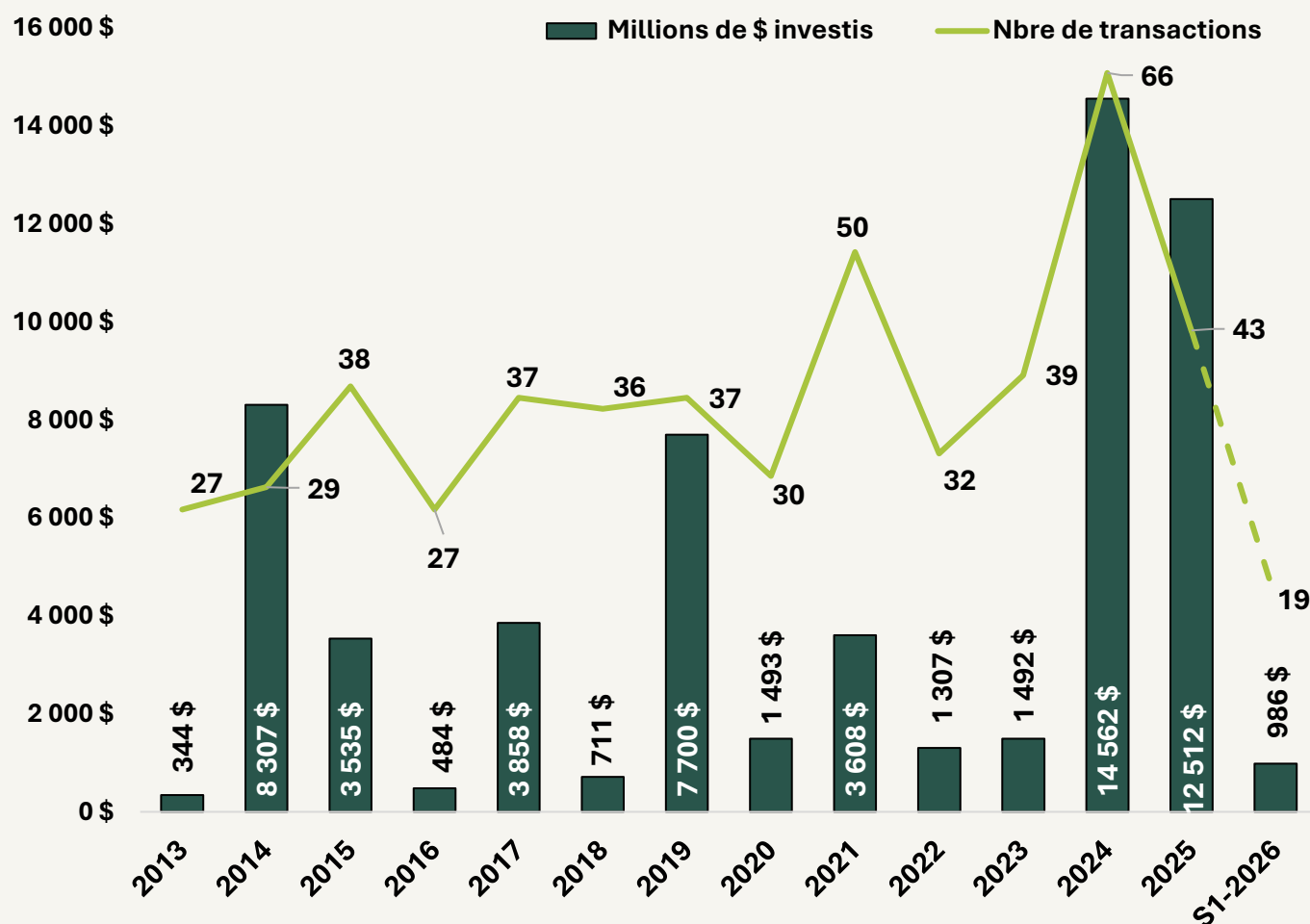
Au deuxième trimestre de 2026, les montants investis atteignent 1,43 G\$, en baisse de 60 % par rapport à T1-2026. Cette performance positionne le T2-2026 au 30^e rang parmi les 54 trimestres analysés depuis 2013, sous la moyenne historique trimestrielle de 2,4 G\$.

Le nombre de transactions recule également, avec 74 transactions recensées, soit une diminution de 23 % comparativement à T1-2026. Ce résultat classe le T2-2026 au 39^e rang sur 54 trimestres pour le nombre de transactions depuis 2013.

*Il est à noter que les montants investis pour 9 % des transactions enregistrées entre 2022 et 2026 ne sont pas divulgués.

Investissements avec participation majoritaire*

Par année | 2013-2026



Le S1-2026 marque un semestre légèrement inférieur à la moyenne historique pour les transactions majoritaires*, avec 19 transactions totalisant 986 M\$. Les années 2024 et 2025 avaient toutefois été marquées par plusieurs transactions hors normes, qui avaient contribué à relever sensiblement les montants investis.

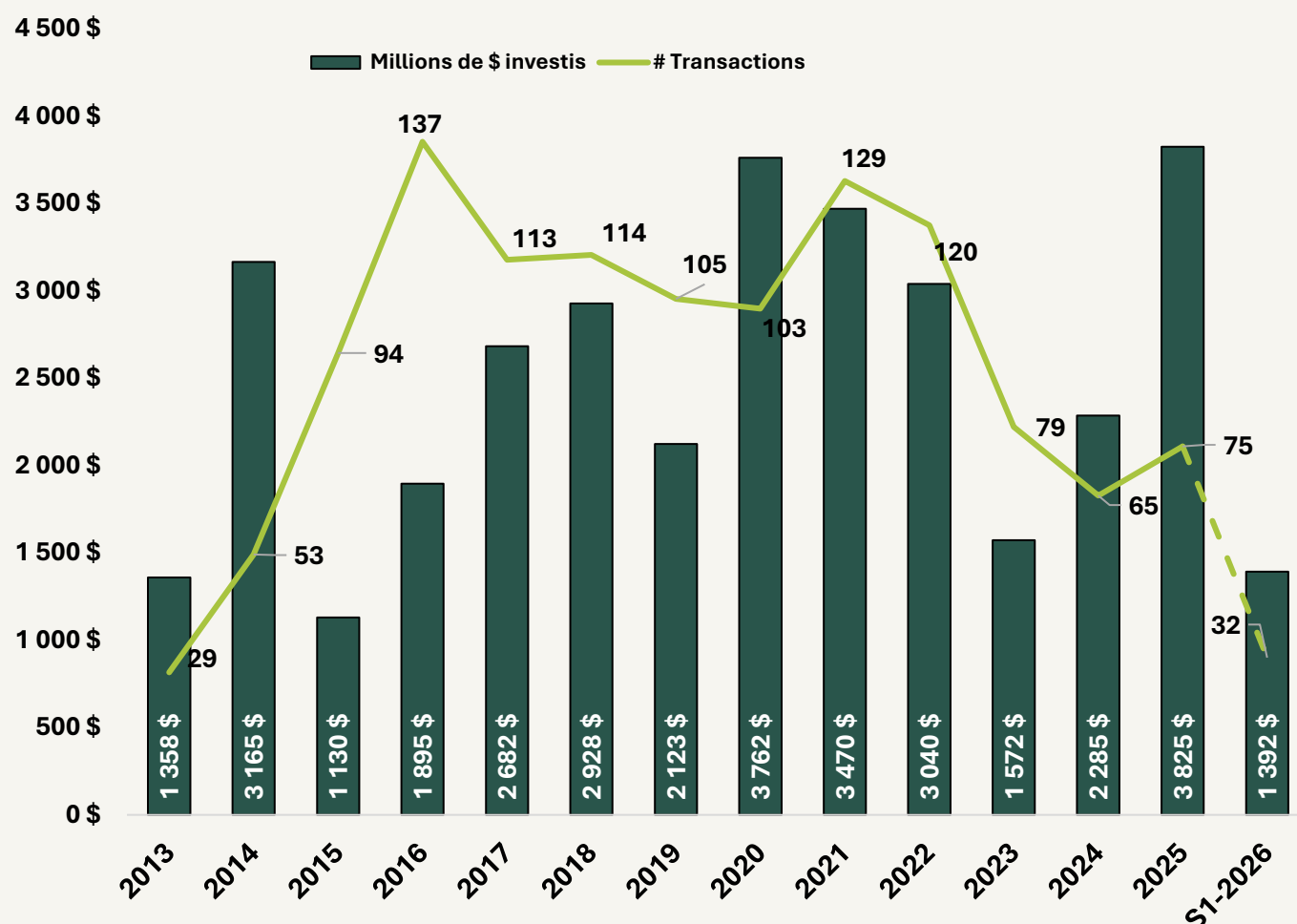
Le rachat (buyout) se distingue particulièrement, avec 14 transactions totalisant 464 M\$, positionnant le semestre au 2^e rang depuis 2013 pour le nombre de transactions et au 6^e rang pour les montants investis.

*On entend par participation majoritaire les types de transactions suivants : privatisation, rachat secondaire, rachat, acquisition complémentaire (add-on) ainsi que les fusions et acquisitions appuyées par du capital de développement.

Il est à noter que les montants investis associés à 60 % des transactions majoritaires enregistrées entre 2013 et 2026 ne sont pas divulgués.

Investissements avec participation minoritaire*

Par année | 2013-2026



Le S1-2026 compte 32 transactions minoritaires totalisant 1,4 G\$. Alors que le nombre de transactions demeure inférieur à la moyenne historique de 49 transactions observée pour les premiers semestres, les montants investis dépassent la moyenne historique de 1,16 G\$. Le semestre se classe ainsi au 12e rang sur 14 depuis 2013 pour le nombre de transactions et au 4e rang pour les montants investis.

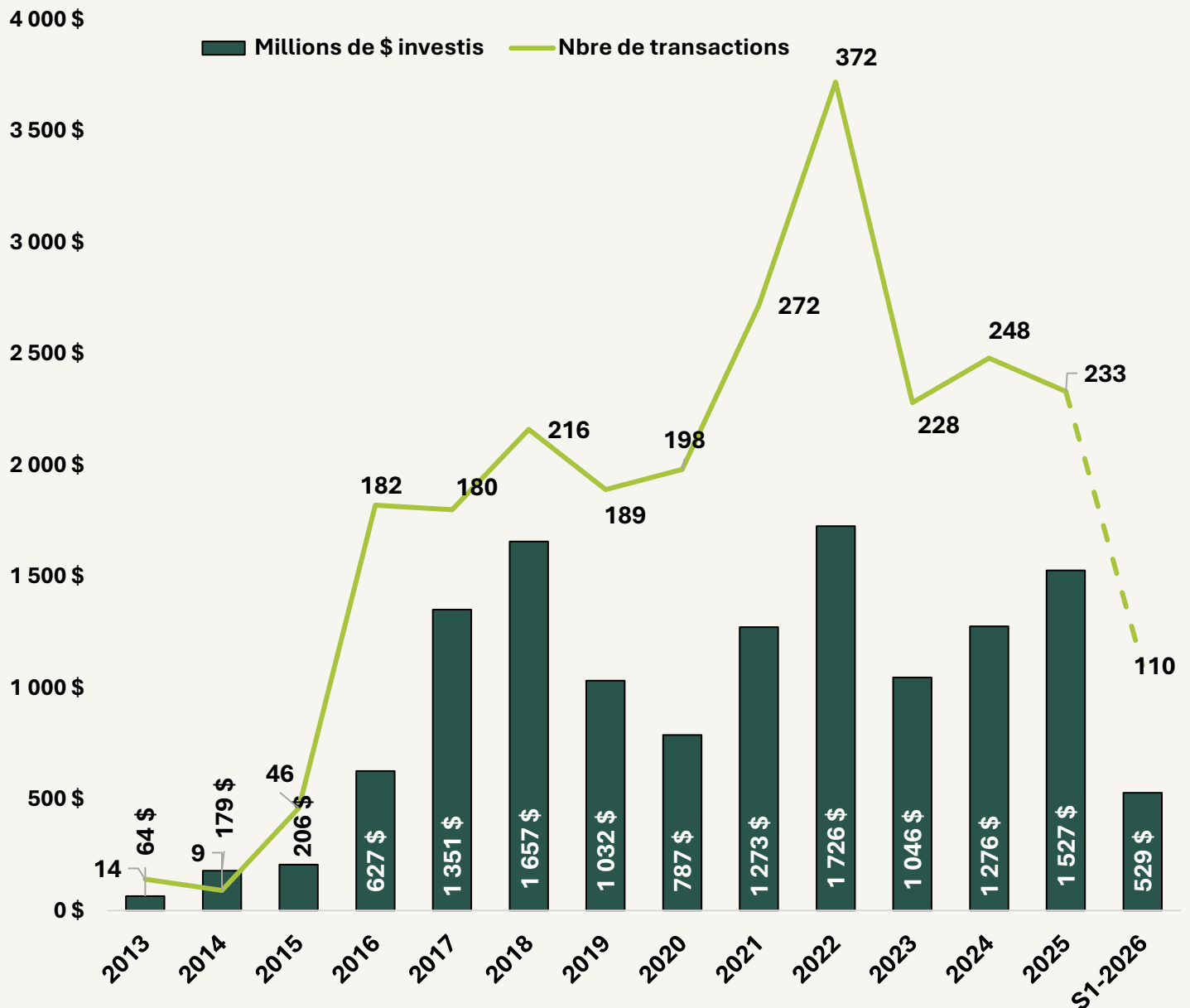
Les réinvestissements se distinguent particulièrement, positionnant le semestre au 9e rang depuis 2013 pour le nombre de transactions et au 2e rang pour les montants investis.

*On entend par participation minoritaire les transactions de type croissance et les réinvestissements.

Il est à noter que les montants investis associés à 8 % des transactions minoritaires enregistrées entre 2013 et 2026 ne sont pas divulgués.

Investissements en dette

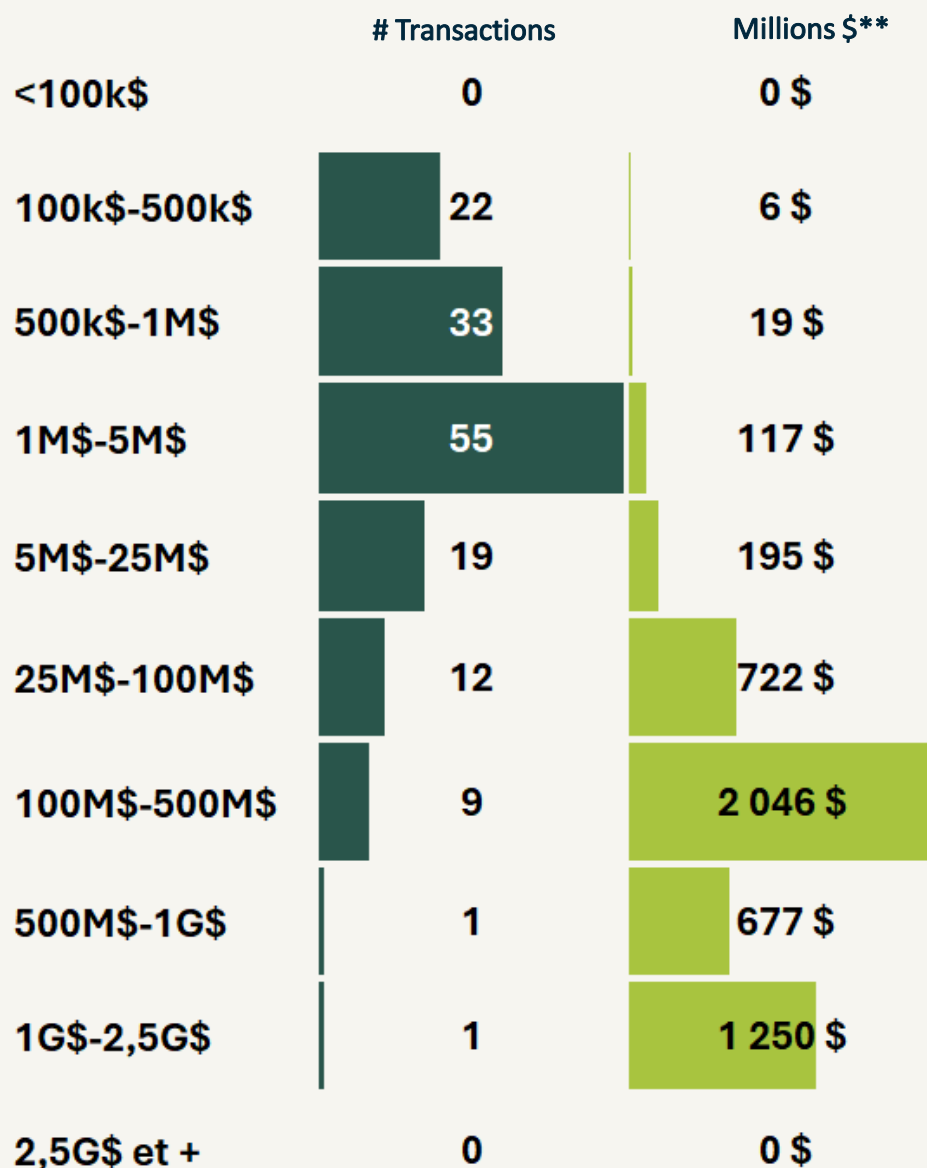
Par année | 2013-2026



En S1-2026, la dette, avec 110 transactions totalisant 529 M\$, affiche une baisse de près de 2 % du nombre de transactions et de 54 % des montants investis comparativement au premier semestre de 2025. Ces résultats positionnent le semestre au 6^e rang depuis 2013 pour le nombre de transactions et au 8^e rang pour les montants investis.

Investissements en capital de développement

Par classe de transaction | S1-2026



*Valeur totale des transactions – incluant tous les investisseurs.

**Les transactions dont les montants ne sont pas divulgués ont été retirées de cette diapositive.

Les transactions de 5 M\$ et moins

représentent **65 %** du nombre de transactions en capital de développement dont les montants sont divulgués

Répartition du capital de développement

Par secteur | S1-2026

	# Transactions	Millions de \$*
Industriel et manufacturier	78	1 268 \$
Commerce de détail	17	71 \$
Agroforesterie	16	51 \$
TIC	15	447 \$
Produits et services d'affaires	11	173 \$
Immobilier	7	38 \$
Automobile et transport	6	160 \$
Sciences de la vie	6	360 \$
Finances	5	28 \$
Mines et ressources naturelles	4	1 177 \$
Technologies propres	3	7 \$
Autres	1	1 \$
Pétrole, gaz, énergie	1	1 250 \$

*Valeur totale des transactions – incluant tous les investisseurs.

Le secteur industriel et manufacturier demeure particulièrement actif, avec 78 transactions totalisant 1,27 G\$, soit 46 % du nombre de transactions et 25 % des montants investis du semestre. Pour les montants investis, il est suivi des secteurs du pétrole, du gaz et de l'énergie ainsi que des mines et des ressources naturelles, soutenus par les transactions impliquant Nemaska Lithium, Nouveau Monde Graphite et Champion Iron Limited.

Principales transactions de capital de développement déclarées au Québec

Cumul annuel | 2026

NOM DE L'ENTREPRISE	CENTRE ADMIN.	SECTEUR	INVESTISSEURS DÉCLARÉS	M\$
Nemaska Lithium inc.	Centre-du-Québec	Mines et ressources naturelles	Investissement Québec, Rio Tinto	677 \$
Nouveau Monde Graphite	Outaouais	Mines et ressources naturelles	Investissement Québec, Export Development Canada (EDC)	360 \$
Velan Inc.	Montréal	Industriel et manufacturier	Birch Hill Equity Partners Management Inc.	204 \$
Stay22	Montréal	TIC	Summit Partners	167 \$
Groupe Somavrac	Mauricie	Automobile et transport	Investissement Québec, Fonds de solidarité FTQ, Instar Asset Management Inc.	157 \$
Innovair Solutions	Chaudière-Appalaches	Industriel et manufacturier	La Caisse	150 \$
Champion Iron Limited	Montréal	Mines et ressources naturelles	La Caisse	136 \$
SherWeb	Estrie	TIC	Investissement Québec	125 \$
QScale	Chaudière-Appalaches	TIC	Goldman Sachs Asset Management	90 \$
Innovair Solutions	Chaudière-Appalaches	Industriel et manufacturier	Fonds de solidarité FTQ	80 \$

Parmi les sorties au Québec pouvant être divulguées, on compte 8 sorties en capital de développement : Budge Studios, SAIL Plein Air, Quincaillerie Richelieu, Libro, E-Solutions Groupe d'ameublement, Marconi Technologies, Labrie et Previan.

Investisseurs en capital de développement les plus actifs

Cumul annuel | 2026

6 DES INVESTISSEURS LES PLUS ACTIFS
AU CANADA SONT BASÉS AU QUÉBEC.

Au Québec

Investisseur	# Transactions	\$ Millions*
Fonds de solidarité FTQ / Fonds régionaux	94	476 \$
Desjardins Capital	24	275 \$
Investissement Québec	14	1 975 \$
BDC / BDC Capital	13	60 \$
Fondaction	11	1 372 \$
Novacap Management	3	768 \$
Export Development Canada (EDC)	2	771 \$
La Caisse	2	286 \$
Walter Capital Partners	2	20 \$

Au Canada

Investisseur	# Transactions	\$ Millions*
Fonds de solidarité FTQ / Fonds régionaux	97	477 \$
BDC Capital	38	195 \$
Desjardins Capital	25	348 \$
Peloton Capital Management	15	N/A
Investissement Québec	14	1 975 \$
Fondaction	12	1 475 \$
Novacap Management	6	800 \$
ARC Financial Corp.	6	187 \$
La Caisse	3	1 486 \$

*Valeurs totales des transactions – incluant tous les investisseurs

Il est à noter que les montants investis pour 11 % des transactions enregistrées en 2026 ne sont pas divulgués.

Les perspectives et tendances en capital de développement sur le radar du Centre d'expertise

Contraction mondiale du capital de développement

La valeur mondiale des transactions de capital de développement a chuté de 22,8 % trimestre sur trimestre au T2-2026, à 419,9 G\$ US, son niveau le plus bas depuis le T2-2024 (PitchBook, Q2 2026 Global PE First Look, 1^{er} juill. 2026). Le repli est concentré dans les rachats par effet de levier (LBO), en baisse de 35,7 % t/t à 287,3 G\$ US, pendant que les acquéreurs stratégiques corporatifs dominent avec 892,7 G\$ US. Un écart de valorisation entre marchés publics et privés (24,7x cours/bénéfice du S&P 500 contre 10,2x valeur d'entreprise/BAIIA médian en fusions-acquisitions) continue de limiter les retraits de cote (PitchBook, Q2 2026 Global M&A Report, juill. 2026).

Consolidation des gestionnaires et allongement des délais de sortie

Le capital de développement américain concentre son financement dans un nombre restreint de grands gestionnaires : les dix plus grands fonds ont capté 48,2 % du capital levé depuis le début de 2026, et les cinq plus grands 34,6 %, un sommet en dix ans. L'inventaire de sociétés détenues par des fonds américains a grimpé à 13 325 (\$1-2026), soit 10,8 années au rythme de sortie actuel ; la cohorte 2021 n'est monétisée qu'à 18 % après quatre ans, contre 31,9 % pour la cohorte 2017. La part des rachats de plateforme en technologies de l'information est passée de 30,4 % (moyenne 2021-2025) à 12,7 % depuis le début de 2026. Les acquisitions complémentaires (add-on) représentent 74,7 % du volume de rachat, un sommet depuis 2023 (PitchBook, 2026 US Private Equity Outlook: Midyear Update, juin 2026).

Le crédit privé sous pression : recul de l'exposition logicielle, hausse des attentes de défauts

Selon une enquête PitchBook/LCD (mai-juin 2026), plus de 50 % des prêteurs privés ont réduit leur exposition aux emprunteurs du secteur logiciel en raison de l'IA générative. Les spreads se sont élargis : la proportion anticipant une tarification unitranche sous S+500 est passée de 67 % fin 2025 à 21 % au T2-2026, et les attentes de hausse des défauts à six mois de 57 % à 69 % (PitchBook/LCD, Q2 Global Private Credit Survey, juin 2026). Au Canada, la proportion d'émetteurs à risque élevé (notation B3 négatif ou inférieure) a atteint près de 20 % fin 2025, avec 13 déclassements en 2025 contre 7 en 2024. Parmi les 63 émetteurs canadiens notés à haut rendement (high-yield) suivis par Moody's, la propriété par des fonds de capital de développement est passée d'environ un émetteur sur dix en 2010 à près d'un sur deux aujourd'hui, ces fonds recourant notamment à des dividendes financés par dette (Moody's, cité par The Logic, 2 juin 2026). Deux signaux de nervosité qui vont dans le même sens : les prêteurs privés exigent des taux plus élevés pour compenser un risque perçu croissant, et ils s'attendent à plus de défauts.

La démocratisation des marchés privés via les fonds evergreen

Les fonds semi-liquides (« evergreen ») américains ont atteint 607,2 G\$ US d'actifs sous gestion en 2026. Une vague de rachats en prêt direct (direct lending) a marqué le trimestre, touchant 93,9 % des fonds établis au moins un trimestre sur cinq ans. Le capital de développement (PE) evergreen affiche un rendement de 3,4 % sur un an et 12,0 % annualisé sur trois ans, contre 5,8 % et 31,0 % pour l'indice boursier américain, avec une dispersion sur trois ans de -65,0 % à +34,2 % (PitchBook / Morningstar, Q2 2026 US Evergreen Fund Landscape, juill. 2026). Une étude sur le lissage des rendements (méthode Geltner) dans les indices evergreen américains montre que la volatilité ajustée dépasse systématiquement la volatilité déclarée : près du double pour l'immobilier (3,0 % déclaré contre 5,4 % ajusté), et un bêta du prêt direct vs prêts syndiqués passant de 1,06 à 1,25 ajusté (PitchBook / Morningstar, Return Smoothing in Evergreen Fund Indexes, juin 2026).

Annexes

Méthodologie

L'ensemble des données n'inclut que les transactions de capital de développement réalisées. Les transactions déclarées, mais non encore réalisées, ne sont pas incluses.

TYPES DE TRANSACTION EN CAPITAL DE DÉVELOPPEMENT

Rachat	Investissement pour obtenir le contrôle d'une société de portefeuille (y compris la création d'une plateforme de capital investissement, un rachat secondaire...)
Ajout	Acquisition(s) complémentaire(s) par des sociétés de portefeuille majoritairement contrôlées par du capital privé
Croissance	Investissement minoritaire important dans une société de portefeuille par le biais d'un apport de capital et d'une restructuration du capital
Dette	Investissement en titres de créance dans des sociétés de portefeuille
Infrastructure	Investissement dans le développement et la gestion d'actifs d'infrastructure, mais le capital de développement ne possède aucun actif sous-jacent

SECTEURS EN CAPITAL DE DÉVELOPPEMENT

Agroforesterie	Agriculture, alimentation et foresterie
Automobile et transport	Transport, logistique et services connexes
Produits et services d'affaires	Produits et services d'affaires
Technologies propres	Technologies des énergies et des carburants, efficacité et économie énergétiques, énergie renouvelable, technologies environnementales et autres produits et services environnementaux et énergétiques
Commerce de détail	Produits et services pour consommateurs, magasins traditionnels
Finances	Services financiers
TIC	Matériel, logiciels et services informatiques, logiciels et services Internet, commerce électronique, électronique et semi-conducteurs, technologies et services mobiles et de télécommunications
Industriel et manufacturier	Fabrication d'équipement et de matériel
Sciences de la vie et	Biotechnologie, appareils médicaux, pharmaceutique, systèmes de santé en ligne, produits services de soins de la santé, et autres produits et services d'ordre médical
Mines et ressources naturelles	Ressources naturelles autres que gazières et pétrolières
Pétrole, gaz, énergie	Pétrole et gaz, énergie et services publics
Immobilier	Gestion et développement immobilier

Firmes ayant participé aux données

RÉSEAU CAPITAL REMERCIE LES FIRMES QUI ONT RÉPONDU AU QUESTIONNAIRE POUR LE S1 2026

FIRMES ET COMMANDITAIRES PARTICIPANTS

- Accelia Capital
- Active Impact Investments
- Alfar Capital
- Amiral Ventures
- AmorChem
- Amplitude Ventures
- Anges Québec
- Antler
- AQC Capital
- ARC Financial Corp.
- Archangel Network of Funds
- Ardenton Capital Corp.
- ATB Private Equity
- Avatar Innovations
- Banyan Capital Partners
- BCF Ventures
- BDC Capital Inc.
- BKR Capital
- BlackPines Capital Partners
- Boreal Ventures
- CAI Capital Partners
- Canada Pension Plan Investment Board (CPPIB)
- Canadian Business Growth Fund (CBGF)
- CEMEX Ventures
- Centre for Aging + Brain Health Innovation (CABHI)
- CIBC Innovation Banking
- Clairvest Group Inc.
- Clearspring Capital Partners
- Climate Innovation Capital
- Conexus Venture Capital
- CTI Life Sciences / CTI Sciences de la vie
- Dancap Private Equity Inc.
- Desjardins Capital
- Emend Vision Fund
- Emmertech
- Espresso Capital Ltd.
- Export Development Canada (EDC)
- FACIT
- Farm Credit Canada (FCC)
- Ferst Capital Partners Inc.
- Finchley Healthcare Ventures
- First Ascent Ventures
- Fondation
- Fonds de solidarité FTQ
- Fonds régionaux de solidarité FTQ
- Frind Enterprises Ltd.
- Front Row Ventures
- Fulcrum Capital Partners Inc.
- Golden Triangle Angel Network (GTAN)
- Good News Ventures
- Graphite Ventures
- GreenSky Ventures
- HgCapital / Hg Capital
- Highline Beta
- iGan Partners Inc.
- InBC Investment Corporation
- Information Venture Partners Inc.
- Innovobot
- Inovia Capital Inc.
- INP Capital
- Instar Asset Management Inc.
- Investeco Capital Corp.
- Investissement Québec
- Ironbridge Equity Partners Management Limited
- Kensington Capital Partners Limited
- Killick Capital Inc.
- Lalotte Ventures
- Lumira Ventures
- MaRS Investment Accelerator Fund (IAF)
- Math Venture Partners
- McRock Capital Corporation
- Metiquity Ventures
- Mink Capital
- MKB
- Mobili Capital Corp.
- NAventures
- New Brunswick Innovation Foundation (NBIF)
- NGIF Capital
- Nimbus Synergies
- Novacap Management Inc.
- NYA Ventures
- Ontario Teachers' Pension Plan (OTPP)
- Outsized Ventures
- PaceZero Capital Partners
- Panache Ventures
- Pelorus Venture Capital
- Peloton Capital Management
- Pender Ventures
- PIC Investments Group Inc.
- PillarFour Capital Partners Inc.
- PRIVEQ Capital Funds
- Quark Venture Inc.
- Real Ventures
- Renewal Funds
- Resolve Growth Partners
- Rhino Ventures
- RiSC Capital
- Roadmap Capital Inc.
- Roynat Capital Inc.
- Sandpiper Ventures
- Scale Good Fund
- SeaFort Capital Inc.
- Staircase Ventures
- StandUp Ventures
- Startup TNT
- Tall Grass Ventures
- TandemLaunch Inc.
- Telegraph Hill Capital (THCAP)
- Teralys Capital
- TerraNova Partners L.P.
- The Group Ventures Inc.
- The51 Ventures Fund
- Tidal Venture Partners
- TLT East Ventures
- Top Down Ventures
- Trillick Ventures
- Triptyq Capital
- True North Fund
- Two Small Fish Ventures
- Velocity Fund
- Venture Ontario
- Version One Ventures
- Volta Labs
- Waterous Energy Fund, WEF
- Waterpoint Lane
- Weathervane Investment
- Westcap Mgt. Ltd.
- White Star Capital Inc.
- WUTIF Management Corp.
- Yaletown Partners Inc.
- Yellow Point Equity Partners

Vous souhaitez inclure votre entreprise dans les prochains rapports ? [Cliquez ici](#) !

Les auteurs

Réseau Capital

Simon Pelletier

Directeur, intelligence d'affaires

William Fréchette

Analyste de données

Amal Chaachay

Coordonnatrice événements et communications

CVCA

David Kornacki

Directeur, données & produits
dkornacki@cvca.ca

Rutvik Shukla

Analyste de recherche
rshukla@cvca.ca

